

Enchères

René Lalique en vedette chez Genève Enchères

Le 12 décembre, la maison genevoise dispersera la collection de vases d'un passionné suisse

Andrea Machalova

Après avoir transformé l'entrée de ses locaux en un jardin éphémère, à l'occasion de sa dernière session de ventes, au mois de septembre, le trio déluré de la rue de Monthoux s'apprête à surprendre ses enchérisseurs à nouveau. Sa vente «Art du XX^e siècle et contemporain», du jeudi 12 décembre, réunit en effet quelques pépites. À commencer par cette armoire de magicien, estimée entre 200 et 300 francs, qui, grâce à un savant jeu de perspective, permettra à son futur propriétaire de découper sa victime en plusieurs morceaux. Âmes sensibles s'abstenir!

Un sous-marin jaune

Impossible également de passer à côté de ce «Yellow submarine» qui aurait de quoi rendre fou tout fan des Beatles qui se respecte. Un objet que certains reconnaîtront, puisqu'avant d'être acheminé chez Genève Enchères, ce submersible de près de 3 mètres de long décorait le plafond d'un restaurant genevois, fermé il y a peu pour faillite. Utilisé par la Royal Navy lors de la détection d'engins explosifs sous-marins, l'objet est aujourd'hui estimé entre 1000 et 1500 francs. «On pensait recevoir une maquette de petite taille, imaginez notre surprise lorsque l'engin est arrivé», s'exclame



Cofondateur de Genève Enchères, Olivier Fichot présente le lot phare de la vente: un vase Languedoc couleur vert menthe estimé entre 5000 et 8000 francs. LUCIEN FORTUNATI

Olivier Fichot, cofondateur de la maison de ventes.

Mais l'intérêt principal de ces trois jours de vacation réside dans cet ensemble d'une cinquantaine de créations verrières signées par quelques-uns des plus grands artisans de la fin du XIX^e et de la première moitié du XX^e siècles, tels Lalique, Emile Gallé, Vittorio Zecchin, Zsolnay ou Daum. Un ensemble rare et en parfait état, provenant d'un passionné suisse qui a décidé de mettre aux enchères sa collec-

tion de vases. Ce sont cependant les créations Art Déco imaginées par René Lalique de son vivant, qui attiseront les convoitises. Car si le créateur français s'était fait un nom en révolutionnant le monde de la joaillerie avec ses bijoux Art Nouveau, mêlant pierres semi-précieuses et émail, ce sont ses objets décoratifs en verre, produits en série dès 1913, et le rachat de la verrerie à Combs-la-Ville (Seine-et-Marne), qui l'ont fait connaître du grand public. «René Lalique a utilisé

le verre dans tous les domaines, allant des flacons de parfum aux arts de la table, en passant par l'architecture», ajoute Olivier Fichot.

La bible de Marsilhac

Afin de se repérer dans cette énorme production, allant du début du XX^e siècle jusqu'à la mort du créateur en 1945, puis reprise dès l'année suivante par son fils Marc, Olivier Fichot s'est procuré l'ouvrage *L'œuvre de verre de René Lalique* de Félix Marsilhac, historien d'art et spécialiste de l'Art Déco. Dans cette énorme bible de plus de 1000 pages, répertoriant l'ensemble de l'œuvre verrier de Lalique, on apprend ainsi que le lot phare de la vente, un vase Languedoc couleur vert menthe, estimé entre 5000 et 8000 francs, fut réalisé en 1929 selon la technique du verre soufflé-moulé, mise en place par Lalique, et non repris après 1947, d'où sa rareté. Mais également que les vases de couleur étaient beaucoup plus rares que ceux en verre blanc. Produits à partir des années 1920, leur teinte était obtenue en ajoutant des oxydes au mélange initiale; de cuivre pour le rouge, de fer pour le jaune ou de chrome pour le vert. Retenons aussi ce vase Druide opalescent dont l'effet satiné était obtenu au moyen de refroidissements et de réchauffements successifs. Un savoir-faire précieux, développé pendant l'ensemble de sa carrière et que l'artiste s'est assuré de protéger en déposant de nombreux brevets.

Ventes de décembre chez Genève Enchères, du 10 au 12 décembre, 38, rue de Monthoux.
www.geneve-encheres.ch